

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 17 (1949)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Nuages  
**Autor:** R.L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569323>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NUAGES



Quand le vent, de l'Orient, souffle sur l'Occident,  
En poussant doucement les nuages qui passent,  
En poussant ces ballons sans laisser une trace  
Dans le bleu du ciel bleu, au-dessus du Léman,

Quand, nonchalant, rêveur, étendu sur TA plage,  
Tu regardes passer ces gros morceaux de pluie  
Qui n'osent pas tomber sur ta beauté de nuit,  
Quand, bel indifférent, tu regardes ces nuages,

Laisse bien tendrement monter jusques aux cieux  
De ton cœur adoré les plus jolis aveux  
Et les mots caressants que tu sais murmurer.

En mon Paris j'attends le nuage-facteur,  
J'attends que, larmoyant, il m'arrose - ô bonheur -  
Pour cueillir en ses pleurs un peu de tes pensées.

R. L. / Mai 49